

aussi se sont-ils abstenus d'en construire, et l'eussent-ils fait, que nous en chercherions peut-être en vain aujourd'hui des vestiges, notre climat dévorant ayant tout fait disparaître.

Cent fois frappé de l'état de conservation des monuments antiques de l'ancien monde, nous nous disions dans notre admiration : douze siècles, quinze siècles ont pesé sur leurs assises, et ils demeurent encore debout ; mais eussent-ils été chez nous, il en serait tout autrement. Que seraient aujourd'hui le Panthéon de Rome, le Colisée, même les Pyramides d'Egypte, si ces monuments'eussent été en Amérique ? Des monceaux informes de pierres ; ces chapiteaux du Panthéon que l'air a en partie dévorés, lancés sur le sol par la glace qui aurait pris naissance dans leurs joints, ne seraient plus que des cailloux, ne laissant aucune trace de l'outil de l'ouvrier ; le revêtement de marbre du Colisée en serait de même, et ses briques décomposées auraient rendu au sol le sable et l'humus qu'elles leur avaient empruntés !

Mais notre climat qui dévore jusqu'à la pierre et aux métaux, n'a cependant pas de prise sur les monuments de l'intelligence.

La science, pour porter ses fruits, est indépendante du sol sur lequel elle s'épanouit. Cultivons la science, scrutons ses arcanes jusqu'aux moins attrayantes, élevons à l'intelligence des monuments qui demeureront encore lorsque l'action du temps aura réduit en poussière les marbres de l'Italie et les granites de l'Egypte.

#### L'AMÉRICAIN.

Il semble assez singulier que le peuple des Etats-Unis n'ait pas de dénomination particulière pour le désigner comme peuple. Qui dit " Américain " désignera aussi bien un habitant du Brésil, du Mexique, que des Etats-Unis. Cependant qui parle des Américains, semble restreindre ses applications uniquement à nos voisins de la grande République. C'est que par leur développement prodigieux, la rapidité inouïe de leurs progrès